

Hollande nous fait un caprice, il veut que les Russes arrêtent de bombarder les terroristes...

écrit par Alain de Catalogne | 13 février 2016



Tout comme son complice Fabius proditor, Hollande, mondialement connu dans la Corrèze comme dirait d'Ormesson, pique sa crise contre la Russie, il trépigne, pleure, demande qu'on cesse de bombarder... Il est vrai que seuls les bombardiers russes atteignent leurs objectifs, et, à propos de cet acharnement contre Bachar el Assad, dont nous avons de nombreuses fois parlé, les Français ne se rendent-ils pas encore compte que ce sont les Saoudiens qui piquent leur sabre dans le dos de Hollande le mou pour qu'il fasse le pantin ?

Imagine-t-il qu'il fera peur aux Russes ? Poutine doit sourire. En vieux renard il fera bien ce qu'il veut, quant aux Américains, ils donnent l'impression que Fraise des bois compte pour du beurre !

Hollande demande l'arrêt des bombardements russes en Syrie

Le président français François Hollande a demandé jeudi l'arrêt des bombardements

russes en Syrie, ceux-ci soutenant selon lui Bachar al-Assad qui « massacre une partie de son peuple ». Le chef de l'Etat a réitéré le souhait de voir Assad quitter le pouvoir.

© SPUTNIK. DMITRY VINOGRADOV

Ancien général de l'Otan: la Russie a débloqué la situation en Syrie

Ces déclarations, très éloignées de l'idée d'un front commun antiterroriste intégrant la Russie formulée après les attentats de Paris, interviennent alors que les principaux acteurs du dossier syrien mènent de difficiles pourparlers à Munich, en Allemagne, pour obtenir un cessez-le-feu sur le terrain.

« Nous devons faire en sorte que Bachar al-Assad quitte le pouvoir et en ce moment, aidé par les Russes, il agit et massacre une partie de son peuple même s'il agit aussi contre un certain nombre de terroristes (...) Je demande que les actions russes puissent s'arrêter », a déclaré François Hollande à la télévision française sur TF1 et France 2.

La Russie mène depuis le 30 septembre une opération militaire contre l'EI en Syrie sur décision du président russe Vladimir Poutine et à la demande du président syrien Bachar el-Assad. Les frappes aériennes russes ciblent les sites militaires, les centres de communication, les transports, ainsi que les stocks d'armes, de munitions et de combustible appartenant à l'EI. Le 7 octobre, quatre navires de la Flottille russe de la mer Caspienne ont aussi tiré des missiles contre des sites de l'EI.

Les terroristes essuient des pertes considérables et changent de tactique en se réfugiant dans les habitations. Ils ont perdu la plupart de leurs armes et matériels sur la ligne de contact avec les troupes syriennes. **Plusieurs groupes faisant partie de l'EI sont déjà prêts à quitter la zone des hostilités.**

Différentes personnalités, dont l'ancien président du Comité militaire de l'Otan, Harald Kujat, **ont reconnu que l'implication militaire russe en Syrie avait favorisé le processus de règlement pacifique dans le pays, et rendu possible des négociations.**

© REUTERS/ HOSAM KATAN

Washington rejetterait le plan russe de cessez-le-feu

Les consultations sur le règlement du conflit syrien devraient reprendre à Genève le 25 février. Cependant, la délégation de l'opposition syrienne modérée pose comme condition sine qua non la suspension des frappes russes et exige de mettre fin à l'offensive de l'armée syrienne sur la ville d'Alep en Syrie.

Plus tôt cette semaine, l'agence Reuters a annoncé que la Russie proposait

d'introduire un cessez-le-feu sur le territoire syrien. Les modalités de cette proposition sont actuellement discutées dans le cadre d'une rencontre du groupe international de contact sur la Syrie à Munich, et à laquelle participe le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov.

M. Lavrov a annoncé mardi que la Russie avait élaboré un nouveau plan de cessez-le-feu en Syrie et l'avait soumis aux Etats-Unis, qui l'ont rejeté.

<http://fr.sputniknews.com/international/20160212/1021687019/hollande-bombardements-russes-syrie.html#ixzz3zym5fAuA>